

Raymond Horgnies s'impose enfin dans le Cévennes Classic.



Alex Mazauric termine avec le même nombre de points que le vainqueur. Le coefficient d'âge de la voiture les départage.

Bonnefis 30e, Mourgues 32e, Dumas 36e, Guigou 43e et Bouffier(s) 45e. Du côté des spécialistes, le Belge Raymond Horgnies s'impose enfin ici. Lors des trois dernières éditions, il avait terminé à chaque fois second. Il finit la première étape second et la deuxième boucle premier, la régularité dans toute sa splendeur. Mazauric pointait en tête à la fin de la première boucle mais terminait 5e de la seconde. Tous les deux finissent à égalité de points, la différence s'est faite au coefficient d'âge (de point par l'âge de la voiture). La Porsche du Belge est de 1967 et celle du Français de 1977, Horgnies multiplie ses points par 1,67 (année de la voiture) alors que Mazauric multiplie par 1,77. L'autre Belge Willy Lux (Belge) et Argelès sont eux aussi à égalité et départagés par le même coefficient. Lux monte sur le podium comme l'an passé et Fabien reste au pied. Comme quoi le "moderne" ne paie pas toujours en classique. **RM**

CLASSEMENT

1. Horgnies-Hayez (911), 23 pts - 2. Mazauric-Cicorelli (911 SC), 25 - 3. Lux-Chapa (Lancia Fulvia HF), 31 - 4. Argelès-Ariss (911 SC), 33 - 5. D'Hoe-Vanoverschelde (MG V8), 35 - 6. Lapeyssonnie-Lapeyssonnie (A310), 55 - 7. Matras-Blaser (Lancia Beta Spider), 55 - 8.

HISTOIRE DRÔLE

Romain Dumas, très détendu, était venu en famille profitant d'un trou dans son agenda. Il était navigué par sa compagne, et la voiture qui le suivait était celle de ses parents : «Au départ en discutant avec Manu (Guigou), il m'a dit que la première ES était la même qu'il y a 15 jours. Je ne me suis pas posé de questions et j'ai dit à ma compagne : "je connais la route". Sauf que l'on ne montait pas jusqu'à Montardier, on passait par Pommiers. Et là j'ai eu l'idée de faire une blague à mes parents. J'ai caché la voiture, on s'est posté, Elisa et moi, au bord de la route pour faire les spectateurs. Nous avons attendu 1, 2, 3 minutes et toujours personne. C'est là que nous avons compris que l'on s'était trompé, le pire c'est que j'ai vu du monde au carrefour précédent.» Romain finit son anecdote dans un immense sourire. Quand on dit détendu, là ce n'est pas une blague.

Adam-Peuchereut (911 SC), 90 - 9. Teston-Rosiaux (911 TC), 97 - 10. Bizzarelli-Delporte (Alfa GTV 2000), 110...

MODERNE

plaisir et la nuit aux Cévennes, ça ne se manque pas.»

"Manu les bons tuyaux" Guigou est venu pour le plaisir de conduire dans les Cévennes. «Pour la Régularité, on verra. L'objectif est de se faire plaisir dans une voiture super sympa prêtée par M. Salleles, dont la fille Sarah me navigue, une véritable 5 Alpine Gr2. Et les Cévennes, la nuit, c'est magique.» Germain Bonnefis a répondu à l'invitation de son fidèle

sponsor GT2i : «Je suis super heureux d'être là. Je vais jouer le jeu au maximum et on verra. Dans une 205 GTi, voiture de légende de la fin 80, je vais faire une nuit dans les Cévennes, c'est super. Je découvre une autre discipline dans une super ambiance, je suis enchanté.»

A voir leurs sourires, à la pause repas à Ganges, entre les deux boucles, c'est sûr qu'ils ont aimé. Leur classement montre qu'ils restent des compétiteurs,



Au volant d'une vraie R5 Alpine Gr2, Manu Guigou s'est fait lui aussi plaisir.



Bruno Astier a fait admirer sa Morgan.